L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 31 JUILLET 1888.

PETITES ANNONCES.

A LOUER.

A LOUER—Garni ou non garni. L'hôtel Trapolin, favorablement connu dans le bas depuis 25 ans—Nos 121, 123 et 125 rue Royale en face de l'Hôtel Royal. S'adresser à M. Trapolin 35 rue St-Charles.
24 juin—1[illegible]F

A VENDRE.

BONNE OCCASION.—Petit capital. Bar recon et poste aux buttes à vendre, faisant de bonnes affaires, en hiver principalement. Loyer $25 par mois avec ou sans bail avec tous les installations et un lot de liqueurs, etc. Pour plus amples informations s'adresser au No 100 rue St-Louis, à F. Barka, de 1 heure à 5 heures, ou à A. Jauffré, rue Decatur, grocer, en face du Marché Français. 29 juil—3f

Le meilleur Gasoline au dessous du prix coûtant pour lampes et stoves à vapeur, livrés à 10 cents le gallon par M. J. J. Pauvette, 49 rue de Chartres. 29 juin—

DEMANDES

ON demande—Une blanchisseuse pour la famille. S'adresser au No 61 rue St-Louis entre Royale et Bourbon. 29 juil—2f

ON demande des hommes expérimentés pour vendre en Louisiane dans le Mississippi et l'Alabama des pompes du "Eagle Flower and Water Feed Pump" nouvelle patente, d'conditions engageantes. S'adresser Boîte 1094 Providence R I. 24 juil—3f

ON demande une dame d'un certain âge parlant le français seul l'anglais pour servir dans une épicerie. S'adresser rue Espagne et Chartres.

ROAD CARTS
R. P. Randall,
54 & 56 Baronne.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Mme Belle Mar hal, femme de A. D. Pinlac

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 23,345—Division E. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes ses intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la publication de la présente notification les raisons qu'elles pourraient avoir à faire à l'encontre du compte présenté par E. A. Luminais administrateur de cette succession, ou autrement ledit compte sera homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
31 juil—31—août 4 9

Succession de David Dodt.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 24,342—Division D. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes y intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la publication de la présente notification les raisons qu'elles pourront avoir à faire à l'encontre du compte final présenté par John B. Vinet, administrateur de cette succession, ou autrement ledit compte sera homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
21 juillet—21—31 juil

Succession de Jean-Marie Octave Nouchet, s

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 24,001—Division A. Attendu que les héritiers de la succession publique ayant demandé à la cour actuelle d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Jean-Marie Octave Nouchet, et ayant prêté serment de bien et fidèlement remplir les devoirs de leur charge, il est par le présent donné avis à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à s'y opposer, si bon leur semble, dans les dix jours qui suivront la présente publication, sinon il sera procédé à l'homologation de l'inventaire et à la distribution.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
26 juil—29—3 août

Succession de Jean-Baptiste Bienvenu.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No. 24,139—Division D. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes y intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente publication les raisons qu'elles pourront avoir à faire à l'encontre du compte final présenté par Eugène Bertaut, syndic définitif de cette succession, ou autrement ledit compte sera homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
24 juil—27—31 juil

Succession de James J. Stewart.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 24,125—Division E. Attendu que le dit défunt est décédé dans la paroisse Jefferson, et que la cour actuelle a été nommée pour prendre connaissance de la succession de feu James J. Stewart, et ayant prêté serment de bien et fidèlement remplir les devoirs de leur charge, il est par le présent donné avis à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à s'y opposer, si bon leur semble, dans les dix jours qui suivront la présente publication, sinon il sera procédé à l'homologation de l'inventaire et à la distribution conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
24 juil—27—31 juil

Succession de Mme Hattie Thorn.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 24,042—Division D. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes y intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente publication les raisons qu'elles pourront avoir à faire à l'encontre du compte final présenté par E. W. Longstreet, syndic définitif de cette succession, ou autrement ledit compte sera homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
24 juil—27—31 juil

Succession de Edward C. Ziegler.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 24,[illegible]—Division A. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes y intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente publication les raisons qu'elles pourront avoir à faire à l'encontre du compte final présenté par Jules Bernas, syndic définitif de cette succession, ou autrement ledit compte sera homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
22 juil—29—27 juil

Succession de Michel Musson

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 24,105—Division C. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes y intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente publication les raisons qu'elles pourront avoir à faire à l'encontre du compte final présenté par [illegible] syndic définitif de cette succession, ou autrement ledit compte sera homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
E. A. LUMINAIS, Greffier.
24 juil—27—31 juil

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Jacques Ehrlich, Jr., vs. Paul Lange et sa femme Augusta Lange—No 23,328 Division A. Sur motion de W. O Hart Esq., avocat pour le demandeur, il est ordonné que le jugement par défaut pris par défaut contre les défendeurs à la demande de la loi et les témoignages étant en faveur de la dite plaignante. Il est ordonné, adjugé et décrété que le défaut enregistré contre les défendeurs soit maintenu et confirmé et final, et conformément à cela il est ordonné jugement en faveur de Mme Regina Aronstein, veuve par un premier mariage de Solomon Levy et par lui mariée en seconde noces de Jacob Simons et contre le dit Jacob Simons, son mari, de telsorte que la séparation de propriété entre eux et la saisie réelle faite par elle de ses propriétés soient maintenues. Les frais devant être supportés par le défendeur.

Ainsi rendu et prononcé le 2 juin 1888.
Et ce jourd'hui le 2 juin 1888.
(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

En foi de quoi je, signé et apposé la présente à mon office en cette ville de la Nouvelle-Orléans, ce jour (ou le juillet), en l'année de notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-huit.
Jas D. Rankin, Député-Greffier.
23juil—3f et 30 jours

ATTRAIT SANS PRECEDENT!
PLUS D'UN MILLION DISTRIBUE.
L. S. L.
Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature en 1868 dans un but de charité et pour aider au développement de l'éducation public.

La création de la Compagnie a été ratifiée par un vote populaire énorme et reconfirmé par la présente Constitution de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.

Les grands tirages extraordinaires qui ont lieu tous les mois en Décembre et les grands tirages à numéros simples qui ont lieu tous les autres mois que de Janvier, ont tous lieu en public à l'Académie de Musique à la Nouvelle Orléans.

Nous déclarons par le présent, que nous présidons à tous les tirs, personnels et semblables de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui sont en dessous l'assurance entière que la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de toutes les parties. Nous autorisons la compagnie à le certifier, dans ses annonces de ce certificat, auquel nous joignons ci-bas notre de ces signatures.

Grand Tirage Mensuel,
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,
NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI, 7 AOUT 1888.

GROS LOT:
$300,000

100.000 Billets à Vingt Dollars chacun. Demi-Billet $10; Quart de Billet $5 00; Dixième de Billet $2; Vingtième de Billet $1.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$300,000, soit	$300,000
1 Lot de	100,000,	100,000
1 Lot de	50,000,	50,000
1 Lot de	25,000,	25,000
2 Lots de	10,000,	20,000
5 Lots de	5,000,	25,000
25 Lots de	1,000,	25,000
100 Lots de	500,	50,000
200 Lots de	300,	60,000
500 Lots de	200,	100,000

PRIX D'APPROXIMATION:

100 Lots de $500, soit	$50,000
100 Lots de $300,	30,000
100 Lots de $200,	20,000

PRIX TERMINAUX.

999 Lots de $100, soit	$99,900
999 Lots de $100,	99,900
3,134 Lots se montant à	$1,054,800

NOTE.—Les billets gagnant des lots capitaux n'ont pas droit à d'autres lots subséquents. Les huit chiffres sont les mêmes que ceux ces billets gagnant le gros lot.

Pour ce qui concerne toute autre information s'adresser au soussigné. Votre écriture devra être distincte et la Signature lisible. On s'assurera un service plus rapide de la Poste en en voyant une enveloppe portant votre adresse en plein.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, ou chèque de New York, dans des lettres ordinaires. Monnaie courante par l'Express [à nos frais]. S'adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lna.

Adresser vos lettres enregistrées à
la New Orleans National Bank,
Nos 6 to 12 Carondelet.

RAPPELEZ VOUS que la présente des plaintes Rosengard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de la parfaite loyauté qui présidera à la distribution des lots. Les chances sont égales pour tous. Personne ne connaît privément à l'avance qui tirera un lot.

RAPPELEZ VOUS que le payement de tous les lots est GARANTI PAR QUATRE BANQUES NATIONALES DE LA NOUVELLE-ORLEANS et que les billets sont signés par le président d'une institution dont les droits incorporés sont garantis, sont reconnus par les tribunaux les plus élevés. Défiez vous donc des contrefaçons et des gens qui annoncent.

Commissaires

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de contenu d'une barrette de premier chasé, meubles de maison et comptoir à receuir.

Harvey Crue vs ses créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 24,558—En vertu d'un ordre de vente daté du 30 juillet 1888, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 25 août 1888, à midi, des propriété ci-après décrites, à savoir:

Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances et droits qui y appartiennent, situés dans le Deuxième District de cette ville, désignés par les numéros vingt-et-un et vingt-deux du Plan dressé par le Syndic Soniat du Fossat, lesquels lots ensemble sont bornés par les rues Claiborne, Bienville, Derbigny et Conti, sur un plan déposé en l'étude d'Alphonse Barnett, notaire. Lesquels dits lots mesurent chacun vingt cinq pieds six lignes de façade sur la rue Derbigny sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent pieds. Etant la même propriété acquise par le défendeur dans cette affaire de la veuve et des héritiers de A. B. Griswold, par acte passé le 5 septembre 1885 par-devant Alphonse Barnett, notaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—1° Au comptant en montant pour payer la réclamation du plaignant maintenant due se montant à la somme de sept cent cinquante dollars, étant le montant de trente billets de cinquante dollars chacun, en date du 5 septembre 1885, tirés par le défendeur à son propre ordre et par lui endossés, payables successivement de mois en mois de trente-quatre à soixante onze mois inclusivement, avec intérêt à 8 pour cent d'intérêt par an à partir de leur date jusqu'à paiement final, etc., garanti par privilège et hypothèque sur les dites propriétés ci-après décrites, et pour trente-huit pieds six pouces et quatre lignes, le lot No onze formant le coin des rues Montegut et Robertson, et pour un plus fort prix De Armas, sous voyer de la ville, le 9 janvier 1884, et annexé à un acte passé vant Audry, notaire et public, le 29 juin 1884.

Ensemble avec les bâtisses et autres améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies et privilèges y appartenant.

Lesquels dits lots de terre ont été achetés par le défendeur de A. Lucas, d'après un acte passé pardevant John R. Legier notaire public, le 1er février 1882.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
10 juil—10 7 21 31—août 7 11

ANNONCE JUDICIAIRE.

Coffre-fort, meubles de bureau, etc.

P. Bonsen vs. J. V. Charpentier.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 24,526—En vertu d'un ordre de vente daté du 25 juillet 1888, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 18 août 1888, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un coffre-fort, meubles de bureau, etc., etc.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
10 juillet—26—août 2 9 16 23 août 1

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente par le Shérif Civil d'un lot de terre, de meubles de maison, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
17 juil—17 24 31—7 14 21 août

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente par le Shérif Civil d'un lot de terre, de meubles de maison et comptoir à receuir, dans l'Allée Laurel-Philippe entre les rues Derbigny et Robertson.

H. Girodet & Cie., vs leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 24,[illegible]—En vertu d'un ordre de vente daté du 25 juillet 1888, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et l'allée Commerciale, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 18 août 1888, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans l'Allée Laurel-Philippe entre les rues Derbigny et Robertson, et mesurant chacun trente pieds de front sur la dite allée sur une profondeur de cent pieds, entre lignes parallèles, et étant les mêmes lots de terre qui furent achetés par Jean Schweitzer de Mme Philip Hamel Beauregard, née Delphine Delphine Delphine, par acte passé devant Dufour, notaire, le 27 août 1881, et enregistré en liber 107 folio 277 des archives de la paroisse d'Orléans.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
10 juillet—26—août 2 9 16 23 août 1

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente importante par le shérif civil de la paroisse d'Orléans de divers meubles de maison et de cuisine, comptoir à receuir et quatre cents barriques et demi-barriques contenant différentes quantités de mélasses et d'huiles, etc.

Simon Goumenheim vs Ferdinand Caspar. No 24,895.

H. A. B. Beer vs le même. No 23,906.
Morris Goumenheim vs le même. No 23,897.
W. G. Vincent vs le même. No 23,898.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—En vertu des susdits writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la MARCHE Nouvelle, à l'angle de la rue Bourbon et de l'allée Conti, sur la rive ouest, le MARDI, 31 juillet 1888, à onze heures a. m. de la propriété ci-dessous décrite à savoir:

Sur les hauts quais et dans les rues Dryades et Thalie.

Le tout et en détail du contenu, installations, marchandises, comptoirs, citernes, monte-charges et tous autres effets mobiliers dépendant de l'exploitation de la Manufacture de Bougies et Savons connue sous le nom de Manufacture Française, située dans les rues Dryades et Thalie, le tout selon un inventaire enregistré en icelle.

Saisi dans l'affaire de Nicholas Berkes à Ferdinand Caspar des trois magasins à deux étages au coin sud-est des rues Dryades et Thalie, et le droit et la occupation des dits magasins. Le dit bail a commencé le 1er octobre 1887 et expire le 30 septembre 1892, au taux de $175 par mois, jusqu'au 30 septembre 1888, payable mensuellement, et au taux de $200 par mois à partir de dite date, payable mensuellement.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. BROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
1er juillet—1er 24 28 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente pour effectuer un Partage.

ETAT DE LA LOUISIANE—PAROISSE ST BERNARD.

24ème Cour de District Judiciaire pour la Paroisse St-Bernard.

—No 263—

Jean B. Dauterive et als vs Louise E. Lutil et als.

EN VERTU D'UN ORDRE DE VENTE A moi adressé par l'Honorable 24ème Cour de District Judiciaire de la Louisiane pour la paroisse St-Bernard, dans l'affaire ci-dessus, je vendrai à l'encan, aux Abattoirs, en face du bureau du jour de la Vente, le SAMEDI, 4 août 1888, à 11 heures a. m., la propriété décrite ci-dessous à savoir:

Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'isle Bernard, dans l'affaire ci-dessus, connus et désignés sous les numéros quatre et cinq de la subdivision du terrain de Pierre Philippe Lamal, dressé par Auguste Dubuclet, arpenteur, lesdits lots ayant chacun trente pieds de front sur la rue Lamal, sur une profondeur de cent pieds, entre lignes parallèles, et bornés comme suit, savoir: le numéro quatre par les lots appartenant à Philippe Lamal, fils, et le numéro cinq par le lot appartenant à Pierre Lamal, fils, et chacun desdits lots mesurant